

DOLLAR
73,29¢ US
+0,23

OR
399,70\$ US
+1,20

ARGENT
7,557\$
+0,041

MONTRÉAL
2355,84
+10,00

TORONTO
4773,00
+7,01

NEW YORK
5066,90
-21,32

QUESTIONS D'ARGENT

Motus et bouche cousue chez Dominion Bridge

HELENE BARIL
Le Soleil

■ QUÉBEC — Dominion Bridge ne veut pas lever le voile sur ce qu'elle entend faire avec MIL Davie, du moins tant que la transaction n'aura pas été finalisée, au mois de mars.

Le président de la compagnie, M. Michel Marengère, n'avait pas non plus prévu répondre aux questions des journalistes, a fait savoir hier un porte-parole, M. François Morin.

« Il a autre chose à faire, a-t-il dit. Si Mme Verreault a accepté de faire connaître une partie de sa proposition sur la place publique, ce n'est pas notre stratégie à nous ».

M. Morin a toutefois proposé en fin de journée un entretien téléphonique avec M. Marengère aujourd'hui, de New York où il se trouve pour affaires.

Le gouvernement du Québec a préféré l'offre de Dominion Bridge à celle du Groupe maritime Verreault parce qu'elle offrait les meilleures garanties pour le maintien des emplois et de la vocation maritime de MIL et qu'elle exigeait peu d'implication de la SGF, a expliqué mardi le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Daniel Paillé. On ignore toutefois si les installa-

tions de Lévis seront modernisées et à quel coût. On ignore également quel sorte de navires y seront construits.

Le groupe Verreault avait prévu que des investissements de 60 à 100 millions \$ seraient nécessaires pour moderniser MIL Davie. Sa proposition prévoyait également la construction de trois pétroliers au coût de 50 millions. Ces navires seront construits à l'étranger, a soutenu hier Mme Denise Verreault sur les ondes de plusieurs stations de radio.

Dominion Bridge n'a jamais construit de navires mais la compagnie dit compter « sur la compétence des employés de MIL Davie (qui) nous fournira des expertises et des outils uniques pour relancer le chantier et s'attaquer aux marchés internationaux », selon son communiqué émis mardi soir.

Hier, le porte-parole François Morin s'en tenait encore à ce communiqué, en précisant que la spécialité de Domi-

nion Bridge est la construction de ponts, de plates-formes de forage et de grues portiques.

Ainsi, au cours de la dernière année, la compagnie a construit des plates-formes pour le projet Hibernia, le pont qui relie les îles Miscou au continent au Nouveau-Brunswick, de même que des grues géantes pour le port de Boston. Ses représentants sont actuellement en Asie avec Équipe Canada, la délégation d'affaires pilotée par le premier ministre Jean Chrétien.

LE CHÂTEAU FRONTENAC

Depuis 1879, comme filiale de Canadien Pacifique, Dominion Bridge a été associée à toutes les constructions d'importance au Canada, entre autres le Château Frontenac, le pont de Québec et le pont Jacques-Cartier à Montréal.

Le CP s'est départi de Dominion Bridge en 1993 et le groupe Cedar en est devenu propriétaire en 1994, alors que la compagnie venait de perdre 15 millions \$US en deux ans.

Le groupe Cedar, qui a installé son siège social à l'usine de Lachine, exploite d'autres usines à Vancouver,

Winnipeg, Regina, Toronto et Halifax, ainsi qu'une filiale aux États-Unis.

La nationalité des futurs propriétaires de MIL Davie ne fait pas l'unanimité. Selon le ministre Paillé, c'est une compagnie canadienne. Le porte-parole François Morin soutient que Dominion Bridge est une compagnie québécoise puisque son siège social est au Québec.

Son certificat de naissance est américain. Enregistré au Delaware, le groupe Cedar est une compagnie publique dont les actions se transigent à Vancouver et sur le marché américain Nasdaq. À l'exception d'un bloc d'actions de 20 % détenu par M. Marengère et les autres membres de la direction, l'actionnariat du groupe est disséminé largement.

ENTRÉE TARDIVE

Contrairement au groupe Verreault, qui avait manifesté depuis longtemps son intérêt pour le chantier de Lévis, Dominion Bridge est entrée tard dans la course. À la fin de novembre, soit à la fin du processus d'appel d'offres, son président affirmait encore au journal Les Affaires qu'il n'était pas intéressé par MIL Davie.

Ottawa perd son dernier prétexte, dit Antoine Dubé

MARC SAINT-PIERRE
LE SOLEIL

■ LÉVIS — Le gouvernement Chrétien est sur le point de perdre son dernier prétexte pour retenir toute aide au chantier maritime MIL Davie, a indiqué hier le député de Lévis aux Communes, Antoine Dubé.

Le député, qui commentait la transaction en voie de se préciser entre Québec et Dominion Bridge, a noté qu'il est clair que le fédéral n'a jamais eu l'intention d'aider le gouvernement québécois à sauver le grand chantier naval dont il était le propriétaire par la SGF.

« Avec la vente du chantier, Ottawa perd donc le seul argument qui lui restait pour ne rien faire », a dit le député.

Dans le même temps où il refusait de bouger dans le dossier de MIL Davie, le fédéral ne se gênait pas pour aider la reconversion des entreprises de l'industrie militaire de l'Ouest avec son ministère de la Restructuration de l'économie de l'Ouest canadien, a souligné M. Dubé.

De fait, le député Dubé est satisfait

Voir DUBÉ en B2 ►

L'IMAGINATION AU TRAVAIL

C'est plus que jamais le temps de devenir cordonnier

GILLES CARIGNAN
Le Soleil

■ QUÉBEC — Pénurie d'emploi. Situation plutôt rare de nos jours, mais c'est pourtant l'état des choses depuis quelques années en... cordonnerie.

Non pas que le domaine soit en pleine expansion, mais la profession vieillit et la relève se fait rare. La cordonnerie, qui jadis fut souvent une affaire de famille, a aujourd'hui besoin de main-d'œuvre qualifiée. Pour ceux qui rêvent de partir à leur compte, les opportunités sont bonnes.

« Au moins la moitié de mes élèves ont l'intention de se lancer en affaires », indique André Gosselin, qui enseigne depuis septembre à un groupe de 18 apprentis cordonniers, autant des filles que des garçons. Le cours, qui dure un an et inclut deux stages, n'avait pas été offert depuis plusieurs années dans l'Est du Québec. Pénurie oblige, il a été réactivé par le ministère de l'Éducation et est offert en formation professionnelle par la Commission scolaire de la Jeune-Lorette.

CRÉER SON EMPLOI

Les motivations à choisir la cordonnerie sont multiples: l'intérêt pour le métier, l'amour du travail manuel, mais aussi les débouchés actuels.

Pour Johanne Petit, 35 ans, mère de deux «mousses» de 10 et 13 ans, l'idée de pouvoir créer son propre emploi fut déterminante.

« Comme mes enfants sont bien partis, je me suis dit que c'était le temps de penser à moi, et de me partir quelque chose à mon tour », dit-elle.

Son projet : ouvrir une petite cordon-

nerie, avec nettoyeur et autres services connexes. Pour le concrétiser, elle se donne deux ou trois ans, question d'abord de prendre un peu d'expérience.

Patrick Labrie, lui, n'attendra même pas la fin de son cours avant de se lancer. D'ici quelques semaines, il sera prêt à recevoir ses premiers clients à Beauport. « Le local est trouvé », dit-il.

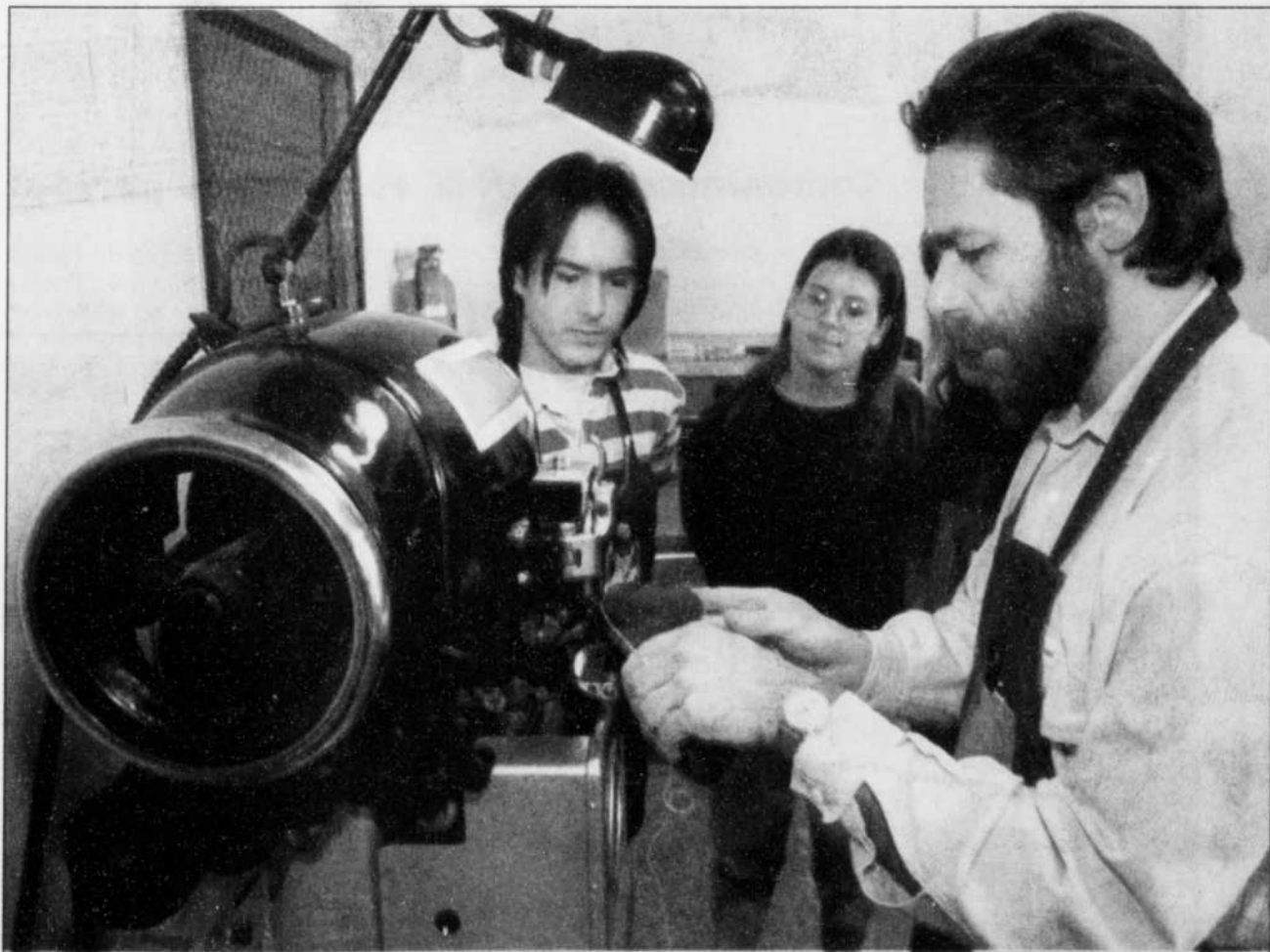
Élève surdoué? Non. C'est que le jeune homme de 29 ans avait déjà une expérience d'une dizaine d'années dans l'industrie de la chaussure. Pourquoi être retourné à l'école alors? Parce qu'il plafonnait dans l'entreprise qui l'employait et parce qu'il rêvait de se lancer seul. Le nouveau programme est idéal à cet égard.

« On enseigne la technique, mais il y a aussi une partie vente et marketing, signale André Gosselin. On montre comment réaliser un plan d'affaires, une étude de marché, toute la gestion d'une TPE (très petite entreprise). » Vu ses années dans le domaine, Patrick dit avoir déjà quelques bons clients. Son rêve: se lancer dans la production.

ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

Pour ouvrir sa cordonnerie avec un équipement de base, André Gosselin évalue qu'il en coûte entre 8000 et 40 000 \$, sans compter l'inventaire (3000 \$).

Les principaux revenus proviennent traditionnellement de la réparation: souliers, bottes, manteaux, etc. Mais le métier évolue, il se diversifie de plus en plus, trouvant des avenues grandissantes notamment dans le domai-



Devenir cordonnier, un objectif qui intéresse autant les filles que les garçons.

ne des articles de sports (hockey, golf...), signale l'enseignant.

Les plus importants changements touchant la cordonnerie concernent toutefois le travail lui-même. Accélééré, à cause des appareils perfectionnés aujourd'hui disponibles (la révolution informatique n'a pas épargné la

profession), différent à cause des nouveaux matériaux de fabrication.

Les débouchés ont aussi changé. La production, au sein de plus grandes entreprises ou la transformation orthopédique offrent aussi de bonnes possibilités d'emploi.

Certaines choses demeurent néan-

moins. On ne devient pas cordonnier sans aptitudes manuelles et sans sens de la créativité. « On pense tout le temps que c'est facile, mais ça prend beaucoup de patience et une très bonne technique », mentionne Sébastien Roy, 19 ans, artisan-cordonnier de demain.



La caisse populaire
Desjardins

JUSQU'À 1%* EN PRIME
POUR VOS COTISATIONS REER
(Terme de 15 mois)

* En fonction de la détention de certains autres produits offerts à la caisse. En vigueur du 1er décembre 1995 jusqu'au 29 février 1996. Informez-vous auprès de votre caisse participante.

Chemprox agrandit son usine

■ BÉCANCOUR (PC) — SNC-Lavalin a annoncé, hier, qu'elle avait obtenu de Chemprox Chimie un contrat d'ingénierie d'une valeur d'environ six millions pour procéder à l'agrandissement de son usine de peroxyde d'hydrogène située à Bécancour.

Chemprox Chimie est une filiale commune détenue à parts égales par Air Liquide et ELF Atochem.

L'annonce d'hier fait suite à celle faite au début de décembre par ces deux sociétés multinationales françaises d'investir 48 millions \$ dans l'expansion de l'usine située sur le boulevard

Alphonse-Deshaies. Le projet, baptisé Prox Saint-Laurent, permettra de faire passer la capacité de production de l'usine de 30 000 tonnes métriques à environ 73 000 tonnes.

Le peroxyde d'hydrogène est utilisé notamment pour blanchir les textiles et la pâte de papier.

Radiomutuel veut offrir deux canaux de télévision spécialisés

■ MONTREAL (PC) — Radiomutuel veut obtenir du CRTC l'autorisation d'exploiter deux nouveaux canaux de télévision spécialisés de langue française au Québec.

Au cours de l'assemblée générale annuelle de l'entreprise, tenue hier à Montréal, le président de Radiomutuel, Normand Beauchamp, a fait savoir que des demandes de permis d'exploitation avaient été déposées à cet effet il y a quelques jours au CRTC.

L'organisme de réglementation fédéral avait ouvert ces derniers mois au pays une nouvelle ronde d'appels d'offres pour la mise en service de nouveaux canaux de télévision spécialisés. La date limite pour le dépôt des différentes requêtes avait été fixée à la semaine dernière.

RETOUR À LA RENTABILITÉ

Radiomutuel, qui a aussi fait savoir hier que pour la première fois de son histoire toutes les composantes de son entreprise sont actuellement rentables, désire mettre en ondes un canal de télé spécialisé dans les secteurs du plein air et de la santé, qui porterait le nom de Canal-Vie. L'autre projet consisterait à exploiter une chaîne entièrement consacrée à la musique pour un public adulte. Ce canal serait identifié sous le nom de MusiqueMax.

Ce dernier projet a été présenté conjointement avec la société ontarienne Chum. Radiomutuel et Chum font déjà équipe dans l'exploitation de Musi-

quePlus, se partageant chacune 50% de la propriété de ce canal musical destiné à un plus jeune auditoire.

La mise en exploitation des deux nouveaux canaux nécessiterait un investissement total de cinq millions \$.

PLACE AU FRANÇAIS

S'entretenant avec quelques journalistes à l'issue de l'assemblée, M. Beauchamp a dit ne voir aucune raison pour que le CRTC pourrait refuser le droit à Radiomutuel d'exploiter ces deux nouvelles chaînes de télévision.

Celui-ci fait remarquer « qu'il s'est donné par le passé beaucoup de choses en anglais, mais peu en français » dans le domaine de la télévision spécialisée au pays.

Le président de Radiomutuel croit qu'il y a de la vitalité de la culture francophone au Québec. M. Beauchamp craint que les réseaux anglophones finissent par occuper presque tout le terrain de la télévision spécialisée au Québec si rien n'est fait rapidement.

Le CRTC tiendra des audiences en mai prochain sur les requêtes qui lui ont été présentées en vue de la mise en exploitation de nouveaux canaux de télévision spécialisés. L'organisme fédéral devrait rendre ses décisions sur ces différentes demandes à l'été.

EN BREF

Pierre Coulombe quitte le CRIQ

Le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) annonçait mardi le départ de son directeur général, M. Pierre Coulombe, qui poursuivra sa carrière dans le secteur privé où il entend se consacrer au développement et à la commercialisation de nouvelles technologies, indique un communiqué. M. Coulombe dirige le CRIQ depuis 1991. Il est ingénieur physicien et détient un doctorat en médecine expérimentale. Avant de diriger le CRIQ, il a occupé le poste de président-directeur général du Centre de recherche informatique de Montréal, de 1988 à 1991.

25 bourses de 1500 \$

Huit organismes impliqués dans le secteur agroalimentaire québécois, de concert avec la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) de l'université Laval, offriront 25 bourses de 1500 \$ dans le but de susciter des candidatures d'admission soumises à l'un des trois cycles de l'enseignement régulier. Toutes les demandes d'admission pour l'automne 1996 sont éligibles à ce nouveau programme. Selon le vice-doyen à l'enseignement à la FSAA, M. Alain Asselin, ces bourses sont essentiellement destinées aux finissants des collèges et aux étudiants universitaires qui ont choisi de poursuivre leurs études dans l'un des domaines des sciences de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation. (R.L.)

Finaliste au prix Rayonnement Hors-Québec

M. François Taschereau, vice-président au marketing de Tune 1000, a été choisi par la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain comme finaliste au prix Rayonnement Hors-Québec Labatt 1996. Ce prix est une reconnaissance honorifique pour des personnes qui ont permis par leur travail ou leurs réalisations de faire connaître la Capitale à l'échelle nationale ou internationale au cours de la dernière année. Six finalistes issus des secteurs des affaires, de la culture, de la recherche ou du travail communautaire, seront présentés aux déjeuners-causeries mensuels de la Chambre de commerce à raison d'un finaliste par mois entre octobre et mars. Le lauréat, élu par l'ensemble des membres de la chambre, recevra son prix lors du gala des Grands Québécois, le 12 avril.

LES RETOURNÉS

DUBÉ Réforme coûteuse

Suite de la B1

de la décision annoncée par le ministre Daniel Paillé. « Il s'agit en fait de la concrétisation de la dernière condition nécessaire à la réalisation du plan d'affaires de la MIL Davie consistant à trouver un partenaire à cette entreprise pour la mise en oeuvre de son plan de relance d'ici à une soixantaine de jours », a noté M. Dubé.

CHUTE DES PRESTATIONS

Dans un autre ordre d'idée, le député bloquiste a révélé les conclusions d'une recherche effectuée par ses bu-

reaux de laquelle il se dégage que la réforme Axworthy de l'assurance-chômage coûtera 1,4 \$ million à l'économie de la Rive-Sud au seul chapitre des travailleurs du chantier MIL Davie.

De l'avis du député, la définition de « chômeurs fréquents » exposée dans la réforme colle tout à fait à la réalité des travailleurs du chantier maritime, une entreprise de production cyclique.

Pour le travailleur en particulier, la prestation hebdomadaire actuelle de 448 \$ pourrait chuter jusqu'à 375 \$ et des poussières en vertu des nouvelles dispositions fédérales, a conclu M. Dubé.

Accès absolu
Il est à peu près
TEMPS

Communications voix et données partout !

Voici MSAT^{MD}, le premier réseau de communications mobiles par satellite du Canada. Fiable et abordable, le nouveau réseau MSAT offre une couverture nettement supérieure à celle du cellulaire et de la radiotransmission bidirectionnelle. À preuve : vous pouvez faire des appels, transmettre des télécopies, accéder au courrier électronique et surveiller de l'équipement à distance. De nos jours, l'heure est véritablement aux communications sans frontière.

Hier encore, c'était une possibilité ; aujourd'hui, c'est une réalité !

Appel en orbite

Les communications mobiles par satellite
Pour passer à l'action, composez le
1 800 216-MSAT

TMI Communications

MSAT est une marque déposée de TMI Communications.

Les services MSAT sont offerts par SGT, Glendal, Inrosat et Mobilité Canada Satellite.

RÉSULTATS



Tirage du 96/01/17

1^{er} numéro

727281 10 000 \$

2^e numéro

348858 10 000 \$

3^e numéro

016965 10 000 \$

4^e numéro

424674 100 000 \$

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables

NUMÉROS	LOTS
5 derniers chiffres	1 000 \$
4 derniers chiffres	100 \$
3 derniers chiffres	10 \$
2 derniers chiffres	5 \$
NUMÉROS	LOTS
5 premiers chiffres	1 000 \$
4 premiers chiffres	100 \$
3 premiers chiffres	10 \$
2 premiers chiffres	5 \$



Tirage du 96/01/17

03	04	09	16	25
27	29	30	31	33
34	44	46	48	50
54	56	61	63	65

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Des contenus multimédias en français

■ MONTREAL (PC) - Les utilisateurs québécois de micro-ordinateurs auront bientôt accès à des contenus multimédias en français.

Les Réseaux Premier Choix ont signé une entente avec le groupe français Infosources pour dispenser les contenus multimédias interactifs de son réseau Infonie.

Moyennant un abonnement mensuel, équivalent actuellement à 40\$ en France, Infonie offrira dès l'automne aux propriétaires de micro-ordinateurs munis d'un modem de s'informer, se distraire ou faire des achats en français. Infonie dispose de 10 sources de contenus issus notamment des secteurs de l'éducation, de l'actualité, des jeux, des voyages, des spectacles et des finances personnelles.

Les Réseaux Premier Choix comptent attirer 225 000 abonnés à leur futur service destiné au grand public pour qui on adaptera d'abord des contenus français, puis développera ici des nouveaux contenus québécois.

Le coût de la vie monte plus vite que les salaires

OTTAWA (PC) — Les hausses de salaires des travailleurs ont été bien en deçà de la hausse du coût de la vie en novembre au pays.

Les hausses salariales contenues dans la majorité des contrats de travail étaient en moyenne de 0,7% en novembre, alors que l'inflation s'établissait à 2,1%, a indiqué hier le ministère des Ressources humaines.

Au cours des 11 premiers mois de 1995, les hausses de salaires ont été relativement faibles.

Le taux enregistré en novembre était le même qu'en octobre. Il fut cependant mois élevé que le taux moyen de 0,9% enregistré entre janvier et novembre.

Le taux des hausses salariales de novembre a été calculé à partir de 34 conventions collectives touchant 130 591 travailleurs des secteurs public et privé.

Trop de résidants de la Rive-Sud font leurs achats à Sainte-Foy

Des fuites commerciales de 175 millions\$ par année

PIERRE PELCHAT
Le Soleil

■ LÉVIS — Les habitudes de consommation des 75 000 résidents des Chutes-de-la-Chaudière font perdre de nombreuses occasions d'affaires aux commerçants de la Rive-Sud.

Selon une récente étude menée par le Conseil économique des Chutes-de-la-Chaudière, seulement la moitié des dépenses de consommation sont faites sur le territoire des huit municipalités de la MRC. Question d'habitudes, de marketing à repenser et d'absence de certains commerces, ce constat se traduit par des fuites commerciales

que l'on évalue au bas mot à 175 millions\$ par année. Et les principaux bénéficiaires sont les centres commerciaux le long du boulevard Laurier à Sainte-Foy.

« Malgré le fait que notre territoire est favorisé à plusieurs égards sur les plans démographique, des revenus par ménage, du haut taux de scolarisation de la population, et par le fait même, du pouvoir d'achat des ménages, il souffre en même temps du syndrome des fuites commerciales », a indiqué, hier, au cours d'une conférence de presse, le président du Conseil économique, Réjean Blais.

LES VÊTEMENTS

« Si les secteurs de l'alimentation, de la quincaillerie et de la pharmacie semblent échapper à ce phénomène,

on ne peut en dire autant du secteur des vêtements qui présentent des fuites vers la Rive-Nord dans une proportion de 80%. Pour le seul secteur des vêtements pour hommes, ce sont 95% des achats qui sont effectués à l'extérieur de la MRC », a-t-il ajouté.

Pour corriger cette situation à l'avantage des villes de la Rive-Sud, M. Blais estime que « des actions vigoureuses sont nécessaires si on veut récupérer les profits de ces fuites vers l'extérieur ». Ainsi, le Conseil a la ferme intention de soutenir le développement commercial sur des terrains à la tête des ponts.

C'est aussi dans cet esprit que cet organisme de développement économique appuie avec force la troisième édition de la campagne d'achat chez nous parrainée par la Chambre de commerce

de la Rive-Sud. Sous le thème « Ménagez vos transports, achetez ici », la campagne publicitaire se tiendra du 1er avril au 5 mai.

OBJECTIF DE RÉCUPÉRATION

D'ici quatre ans, on espère colmater une partie des fuites commerciales dans les villes de Bernières-Saint-Nicolas, Saint-Rédempteur, Saint-Étienne, Charny, Saint-Romuald, Saint-Jean-Chrysostome, Breakeyville et Saint-Lambert. Selon la même étude, le potentiel de récupération d'ici quatre ans est de 72 millions\$ en tenant compte également de l'augmentation de la population et de l'accroissement des dépenses de consommation. Si rien n'est fait, on calcule que les dites fuites vont friser les 200 millions\$ en l'an 2000.

LE LOYER DE L'ARGENT

18-01-96 Institutions	Comptes d'épargne		Dépôts à court terme (rachetables à échéance)					Certificats de placement garanti (int. semestriel)			Hypothèques				
	Sans chèques	Intérêt quotidien	30-59 jours	60-89 jours	90-119 jours	120-149 jours	150-179 jours	Dépôt min. (\$)	1 an	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans
Banque Laurentienne 11-01	0,25	0,25	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	1000	4,25	4,875	5,50	6,95	7,125	7,50	7,95
Banque Hongkong 18-01	0,50	0,25 à 0,75	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	1000	4,375	5,00	5,625	6,95	7,125	7,50	7,95
Banque de Montréal 18-01	0,50	0,25	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	1000	4,375	5,00	5,625	6,95	7,125	7,50	7,95
Banque Nationale 18-01	0,20	0,20	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	**1000	4,50	5,125	5,75	6,95	7,125	7,50	7,95
Banque Scotia 18-01	0,50	0,25	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	1000	4,375	5,00	5,625	6,95	7,125	7,50	7,95
Banque Royale 18-01	0,25 à 0,75	0,25 à 1	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	500	4,50	5,125	5,75	6,95	7,125	7,50	7,95
Banque Toronto-Dominion 18-01	—	3,00	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	**500	4,50	5,125	5,75	6,95	7,125	7,50	7,95
Caisses populaires 18-01	0,35	0,25	4,50*	4,50*	4,50*	4,50*	4,50*	**1000	4,50	5,125	5,75	6,95	7,125	7,50	7,95
CIBC 18-01	0,25	0,25	4,50	4,50	4,50	4,50	4,50	**1000	4,50	5,125	5,75	6,95	7,125	7,50	7,95
Fiducie Desjardins 18-01	—	—	4,50	4,50	4,50	4,50	4,50	—	4,25	4,875	5,50	6,95	7,125	7,50	7,95
Fiducie Sun Life 11-01	—	—	4,50	4,50	4,50	4,50	4,50	1000	4,875	5,50	6,00	6,95	7,125	7,50	7,95
Groupe Investors 11-01	—	—	—	—	—	—	—	1000	4,375	5,00	5,625	6,95	7,125	7,50	7,95
Montréal Trust 18-01	0,50	0,25	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	1000	4,375	5,00	5,625	6,95	7,125	7,50	7,95
Société de Fiducie Mutuelle 18-01	—	—	4,10	4,10	4,10	4,15	4,15	**1000	4,55	5,10	5,60	6,95	7,125	7,50	7,95
Trust Capital 11-01	—	—	5,00+	5,00+	5,00+	5,00+	5,00+	**5000	5,15+	5,85+	6,50+	8,50	8,50	8,75	9,00
Trust Général 18-01	0,20	0,20	4,00	4,00	4,00	4,00	4,00	**1000	4,50	5,125	5,75	6,95	7,125	7,50	7,95
Trust National 18-01	—	—	4,50	4,50	4,625	4,625	4,625	**500	4,625	5,375	5,875	6,90	7,125	7,50	7,90
Trust Prêt et Revenu 18-01	0,75	0,50	4,625	4,625	4,625	4,625	4,625	**	4,50	5,50	5,75	6,95	7,125	7,50	7,95
Trust Royal 11-01	0,25	0,25	4,50	4,50	4,50	4,50	4,50	1000	4,375	5,00	5,625	6,95	7,25	7,50	7,95

Les taux en vigueur sont ceux que nous ont fournis les institutions financières au moment de la préparation de ce tableau. Ils sont donc sujets à révision.
* : non rachetables ; ** : intérêt annuel ; + : dépôt minimal de 5000 \$.

Compilation: Louise Voyer

TARIF: LE SOLEIL



Bell
présente



100
EXPOSANTS
25 000
VISITEURS

LE 11^e SALON INTERNATIONAL LE MONDE DES AFFAIRES^{MC}

Du 18 au 21 janvier 1996 - CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC
Jeudi, vendredi, samedi : 11 h à 21 h / Dimanche : 11 h à 18 h.





BRANCHEZ-VOUS SUR L'INTERNET!

Désormais, vous avez la planète au bout des doigts! Apprenez à naviguer sur les nouvelles inforoutes en vous rendant à notre ZONE INTERNET ET MULTIMÉDIA.

Découvrez-y les dernières nouveautés : commerce électronique, CD-ROM, CDI, EDI, vidéo-conférence. Plus l'Internet avec 40 millions d'utilisateurs dans 90 pays.

DÉMARREZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE

Tout sous le même toit :

- Comptoir de Capital de démarrage pour vous financer aux meilleures conditions
- Clinique sur les plans d'affaires
- Boutique de l'Entrepreneur (livres, vidéos, trousse de démarrage)
- Séminaire pour les travailleurs autonomes : identifiez vos 10 meilleurs créneaux.
- Plus des franchises gagnantes, des fonds de commerce et des nouveaux produits.

AUGMENTEZ VOS VENTES

Élargissez vos marchés avec l'international! Venez rencontrer des experts en import-export et faites des contacts avec les États-Unis, le Portugal, le Sénégal.

Visitez le Carrefour ISO 9000 pour tout savoir sur ces normes incontournables.

Participez à un Séminaire-choc sur le télémarketing de demain.

Et passez au Pavillon des Créateurs d'emplois pour découvrir les stratégies de 18 entreprises à succès.

SAVOIR... C'EST POUVOIR!

DES OUTILS DE TRAVAIL, DES OCCASIONS D'AFFAIRES... ICI ET À L'ÉTRANGER



UNIVERSITÉ
LAVAL



RAYMOND CHABOT
MAGTIN, BÉLÉ
LE FIDUCIAIRE



CA
Comptables agréés
de Québec



Gouvernement du Québec
Ministère du Commerce et
Développement
des régions



LE GALA DES
500



LE SOLEIL

Affaire ou plaisir. Le Méridien Montréal accorde toutes les latitudes.

À deux pas du Vieux-Montréal et du Vieux-Port. Le Méridien Montréal vous propose un accès souterrain et privilégié au Palais des Congrès, à la Place des Arts et aux boutiques et restaurants du Complexe Desjardins. Le Méridien Montréal est situé au cœur du centre culturel de Montréal.

Et afin de rendre votre séjour plus agréable nous vous offrons également : piscine intérieure, sauna, bain tourbillon et appareils d'exercices.



Cet hiver, offrez-vous le Méridien Montréal à 108\$* par nuit et dégustez notre petit déjeuner continental sans supplément.

* En occupation simple. Taxes en sus. Tarif également applicable aux chambres situées sur les 2 étages récemment rénovés (selon disponibilité).

Pour renseignements et réservations
1 800 361-8234

ou contactez votre agent de voyages.

Le MERIDIEN
MONTREAL

4, Complexe Desjardins • Courrier électronique : lemeridien@ciq.com

278384P

LE MARCHE DES COURS

La valeur des titres est exprimée en dollars. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; le j précède le symbole d'une compagnie junior à la Bourse de Montréal; f = action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou o = actions assujetties à des règlements; pr = privilégiées; r = actions privilégiées dernier dividende pas encore versé; u = unité de capital-actions; v = dividende variable; wt ou w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

XXM
Indice des valeurs industrielles: 2355,84, en hausse de 10,00.
Volume des transactions: 18,6 millions d'actions.
Titres en hausse: 184. En baisse: 133. Inchangés: 129.



Titres Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for A et B, C, D, E, F, G, H, J, K, M, N, P, R, S, T, Z.

K à M

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for K, L, M.

N à Q

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for N, O, P, Q.

R à S

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for R, S.

T à Z

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for T, U, V, W, X, Y, Z.

Fonds américains

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various American funds.

Obligations

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various bonds.

Produits financiers dérivés

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various derivatives.

Actions passées partiellement

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists partially passed actions.

UNITÉS EN FIDUCIE

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various trusts.

Spécial des Warrants

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various warrants.

DISTRIBUTION

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists companies with distributions.

TSE-300
Indice des valeurs industrielles: 4773,00, en hausse de 7,01.
Volume des transactions: 80,1 millions d'actions.
Titres en hausse: 401. En baisse: 408. Inchangés: 343.



Titres Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for A et B, C, D, E, F, G, H, J, K, M, N, P, R, S, T, Z.

C à M

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for C, D, E, F, G, H, J, K, M.

N à Q

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for N, O, P, Q.

R à S

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for R, S.

T à Z

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for T, U, V, W, X, Y, Z.

Fonds américains

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various American funds.

Obligations

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various bonds.

Produits financiers dérivés

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various derivatives.

Actions passées partiellement

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists partially passed actions.

UNITÉS EN FIDUCIE

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various trusts.

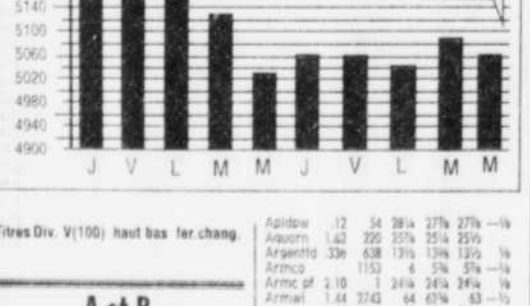
Spécial des Warrants

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various warrants.

DISTRIBUTION

Table with columns: Ticker, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists companies with distributions.

DOW JONES
Indice des valeurs industrielles: 5066,90, en hausse de 21,32.
Volume des transactions: 452,7 millions d'actions.
Titres en hausse: 1230. En baisse: 1117. Inchangés: 770.



Titres Div. (V100) Haut Bas Ferm. Chang.

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for A et B, C, D, E, F, G, H, J, K, M, N, P, R, S, T, Z.

C à M

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for C, D, E, F, G, H, J, K, M.

N à Q

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for N, O, P, Q.

R à S

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for R, S.

T à Z

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Includes sections for T, U, V, W, X, Y, Z.

Fonds américains

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various American funds.

Obligations

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various bonds.

Produits financiers dérivés

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various derivatives.

Actions passées partiellement

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists partially passed actions.

UNITÉS EN FIDUCIE

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various trusts.

Spécial des Warrants

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various warrants.

DISTRIBUTION

Table with columns: Ticker, Div. (V100), Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists companies with distributions.

Fonds mutuels

Prix de fonds de placement obtenus de Fundata Canada Inc. à 17h30. Les prix rapportés sont ceux de la valeur de l'actif net par action (VANP)...

Table of mutual funds with columns for fund name, category, and price. Includes sections for Membres de LIFPP, FIC, FIC Series, and various international and domestic funds.

LE MARCHÉ BORSIER

Table of stock market data including various indices (S&P 500, Nikkei, etc.), sector performance, and individual stock prices.

Toronto

Table of Toronto stock market data, including various indices, sector performance, and individual stock prices.

Le marché boursier

Table of stock market data, including various indices, sector performance, and individual stock prices.

Le marché boursier

Table of stock market data, including various indices, sector performance, and individual stock prices.

Obligations

Table of bond market data, including various bond types, maturities, and yields.

AGT Limited 1.98 34.0445 102.87 2.76 +0.28
AGF 1.98 34.0445 102.87 2.76 +0.28

OPINIONS

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

Président du conseil d'administration PIERRE DES MARAIS II
Président et Éditeur GILBERT LACASSE
Rédacteur en chef GILBERT LAVOIE
Directeur de l'éditorial J.-JACQUES SAMSON
Directeur de l'information ANDRÉ FORGUES

ÉDITORIAL

MIL: vente de garage

Le choix entre les propositions de Dominion Bridge et du consortium autour de Verreault Navigation pour le renflouage de MIL Davie constituait un premier test sur le rôle que le gouvernement de Lucien Bouchard entend jouer dans le développement économique, aux côtés de l'entreprise privée.

Ni l'une ni l'autre des deux offres ne collait parfaitement au plan d'affaires de MIL élaboré en 1993, auquel ont souscrit les deux derniers gouvernements québécois et le syndicat des travailleurs qui a consenti d'importantes concessions dans le cadre d'un contrat de travail de six ans afin de préserver un nombre maximal d'emplois. Ce plan prévoyait l'entrée en scène d'un partenaire majeur, l'injection de 120 millions \$ pour la modernisation du chantier en vue de la construction en série de navires de 50 000 tonnes et plus, avec un niveau d'emplois prévu de 1500 travailleurs.



J.-Jacques Samson

Il faut toutefois se rendre à l'évidence: des contacts ont été établis auprès de 1500 entreprises à travers le monde, grands chantiers, armateurs, industries lourdes et MIL Davie n'excite pas l'appétit. La Société générale de financement (SGF) propriétaire du seul grand chantier maritime restant au Québec ne trouvait même pas à le donner! Les deux seules offres sur la table étaient assorties d'exigences de soutien gouvernemental. Le conseil des ministres a pris cette semaine une décision d'affaires et il a retenu l'option qui impliquait le moins de fonds publics, indépendamment qu'elle favorise en apparence une multinationale au détriment d'entreprises québécoises. Ouf!

L'éphémère consortium québécois qui s'était baptisé Groupe maritime Davie réclamait un prêt sans intérêts de quelques dizaines de millions \$ et une politique fiscale d'exception l'assurant d'économies annuelles entre 10 et 15 millions \$. Bref, il n'était pas disposé à prendre de véritables risques, le nombre d'emplois assurés était peu élevé en proportion des fonds publics en jeu et l'avenir à moyen et long terme était fort incertain, compte tenu de l'absence d'un partenaire majeur dans le groupe, susceptible d'obtenir des commandes dans ce marché international à forte concurrence.

La diversification de la production envisagée par Dominion Bridge n'est pas nouvelle pour MIL Davie qui a déjà construit des plates-formes de forage au cours de la dernière décennie, même si elle fait craindre que la vocation navale soit délaissée. MIL deviendrait alors une grosse station-service pour bateaux en panne sur le Saint-Laurent, un atelier de radoub et un fournisseur de pièces à assembler pour ce constructeur de charpentes d'acier. La compagnie n'a pas dévoilé ses véritables intentions mais son offre, selon le ministre Daniel Paillé, présentait davantage de garanties quant au niveau des emplois, pour une participation minimale de l'État. Au même moment où les membres du conseil des ministres se livrent à l'examen le plus serré à avoir été fait de tous les programmes de dépenses du gouvernement québécois et à une remise en question de la fiscalité, la décision prise paraît sans conteste être la plus logique.

Les accusations de dilapidation du patrimoine lancées par la présidente de Verreault Navigation, Madame Denise Verreault, qui avait prêté son nom à la campagne référendaire, doivent être imputées à une frustration passagère. Les hangars et les grues de MIL Davie n'appartiennent pas plus au patrimoine que les ateliers des autocars Prévost, vendus récemment à Volvo. Le gouvernement québécois a au contraire suivi le credo de madame Verreault qui se targuait dans le passé de n'avoir jamais rien demandé à l'État. Il lui reste à méditer les paroles de la chanson de Félix Leclerc: « la veille des élections, il t'appelait son fiston; le lendemain, comme de raison, il avait oublié ton nom... »

Une station-service sur les bords du Saint-Laurent?



CARREFOUR DES LECTEURS

Rêve ou cauchemar

Le 23 octobre dernier, j'achetais chez Distribution aux Consommateurs de la rue Soumande, à Québec, une maison de rêve Fisher Price. Je constate alors que la prime qu'ils offraient est manquante. L'assistant-gérant me certifie que je vais l'avoir dans tout au plus une semaine, et il me confirme devant témoin qu'il me remboursera la valeur de cette prime s'ils ne peuvent se la procurer. Je téléphone régulièrement et, pourtant, deux mois s'écoulent et je ne l'ai toujours pas.

Le 23 décembre 1995, je me rends au magasin pour chercher cette prime. Constatant que celle-ci n'est pas celle annoncée et qu'elle est la répétition d'articles déjà présents à l'intérieur de la maison, je demande une compensation pour aller l'acheter ailleurs. Le gérant refuse non seulement de me rembourser et ce, en dépit de la promesse de compensation de son assistant-gérant. J'aperçois alors le gérant et je demande à lui parler. Il me répond sèchement qu'il est avec un client alors qu'en réalité il échange des discussions personnelles avec un ami. Lorsqu'il se libère, il paraît subitement pressé, dit aller dîner sur un ton sec et ajoute que je n'ai qu'à l'attendre... Il se sauve derrière le magasin sans même me laisser le temps de placer un mot... Cela faisait une heure que j'attendais patiemment et poliment...

L'agressivité du gérant, son manque de courtoisie et son indifférence font foi d'une incompétence évidente. Heureusement, il existe d'autres magasins où la satisfaction du client est une priorité et où les promesses sont tenues. On ne se fait avoir qu'une seule fois...
Claudette Gagnon
Québec

Couper le son

Récemment, dans la page éditoriale, un de vos lecteurs faisait remarquer qu'à la télé les annonces commerciales hurlaient. Enfin, on en parle, me suis-je dit. Mais non, pas de suite... Et si les annonceurs savaient que leurs annonces sont muettes... Aujourd'hui, avec le contrôle à distance, quand les annonces arrivent, on

coupe le son. Les postes de télé de l'autre côté de la frontière ont depuis longtemps compris et les annonces restent harmonisées avec les émissions en cours. Que faut-il faire?
Benoît Vézina
Beauport

Analyse du référendum

Certes, il y a eu de mauvaises déclarations dans le clan du NON vainqueur, comme dans le clan du OUI vaincu. La plus mauvaise sentence revient, bien sûr, au premier ministre Jacques Parizeau, déclarant le soir du vote que s'il avait été battu c'est à cause des allophones.

Il a, de ce fait, insulté à la fois les allophones ayant voté pour le NON comme ceux ayant voté pour le OUI. De plus, il a atteint tous les Canadiens français ayant voté NON. Ainsi, prenons le cas du comté de Bellechasse (où il y a un nombre de familles ayant quatre enfants). Eh bien! M. Parizeau a insulté la majorité des voteurs qui se sont prononcés pour le NON. Les tenants du OUI ont de la difficulté à accepter la défaite. Aussi il parle de la peur. À l'examen, il m'apparaît que la peur a changé de côté, puisque pour beaucoup, l'ennemi numéro un c'est le gouvernement fédéral. J'ai connu des partis politiques avec des chefs populaires: ainsi, le Bloc populaire avec André Laurendeau, le Crédit social avec Réal Caouette, l'Union nationale avec Maurice Duplessis. Tous ces partis sont disparus. Tandis que le Parti libéral tant au fédéral qu'au provincial a été parfois dans l'opposition, mais cependant est toujours revenu en force avec des personnes de réelle valeur.

Ainsi aux élections fédérales de 1988, M. Mulroney a réussi à faire élire le plus grand nombre de députés jamais vu dans la province de Québec pour le Parti conservateur. Bien sûr, il faut y inclure Lucien Bouchard. Ne pourrait-on pas dire qu'il a mis du temps à voir la lumière (sic). Et arrive le Parti libéral élu majoritairement en 1993, avec Jean Chrétien.

Je m'insurge contre ces montagnes de papier qui ont coûté des millions \$ aux contribuables pour servir un parti politique (le Parti québécois). Il s'ajoute à

cela que l'on n'avait pas le temps d'administrer la province, ce qu'a pour mandat tout gouvernement provincial.

Le Parti québécois incarne dans ses rangs des réactionnaires comme Pierre Bourgeault que l'on rapproche ou éloigne des gouvernements, péquiste selon ses déclarations plus ou moins incendiaires. S'ajoute ce membre de l'exécutif de comté du Parti québécois, Paul Biron, le frère de Rodrigue. Pour beaucoup, il y a l'usine des frères Biron à Sainte-Croix de Lotbinière. Or, il y a déjà un bon moment que cette firme ne porte plus un nom à consonance française.

Déjà, dans le « Carrefour des lecteurs », dans la page Opinion du journal LE SOLEIL, on peut constater des déficiences de personnes s'étant prononcées pour le OUI lors du référendum.

Martin Gagné
Saint-Romuald

Bonne chance, M. Bertrand

M. Guy Bertrand, je vous souhaite bonne chance et bon succès dans votre démarche actuelle pour sauver notre Québec et le Canada. Cela demande, bien sûr, beaucoup de courage et de travail. Tout cela, vous le faites pour nous Québécois vivant au Québec à l'intérieur de ce beau pays, le Canada. Pourquoi vouloir le détruire comme le Parti québécois veut le faire? Mon député du comté des Chutes de la Chaudière n'est pas à la hauteur de la situation présentement. Il nous faut un bon représentant du peuple. Donc M. Bertrand, une chance que vous êtes là pour nous défendre contre ce terrible projet de séparation du Québec. Bonne chance, monsieur.

Michel Pilote
Saint-Rédempteur, Lévis

VOUS POUVEZ FAIRE PARVENIR vos lettres à l'adresse suivante:

Carrefour des lecteurs,

Journal LE SOLEIL,

925 chemin Saint-Louis, c.p. 1547,

Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.

Que Moscou laisse donc les Tchétchènes en paix

Que les Russes laissent donc les Tchétchènes en paix! L'assaut brutal et meurtrier contre les ravisseurs enterrés dans le village d'aguestanais de Pervomaïskaïa pendant qu'un autre groupe file allègrement avec ses 200 otages flottants sur la mer Noire confirme avec plus d'éclat encore que les péripéties électorales la fin de l'ère du libéralisme en Russie.

Les avatars de cette guerre cruelle illustrent également la déchéance militaire d'un pays de 150 millions d'habitants, héritier de la deuxième superpuissance mondiale, incapable de venir à bout d'un petit peuple révolté de moins d'un million de personnes. Cette humiliation représente d'ailleurs un danger majeur sur l'échiquier international.

Les Américains, en ce moment, s'in-

quiètent plus de la guerre en Tchétchénie que du retour des communistes aux portes du pouvoir et du départ en cascade de tous les ministres libéraux et pro-occidentaux. Car les communistes vivent justement de cette humiliation et de ces erreurs, arguant que de tels événements ne pouvaient se concevoir sous l'ancien régime.

Les Tchétchènes résistent depuis plus de 200 ans et n'ont aucune intention de capituler. La Russie, de son côté,



Raymond Giroux

ACTUALITÉ COMMENTÉE

té, tient à la région pour deux raisons, partiellement fausses et surtout faciles à contourner. Au plan stratégique, les insurgés occupent la voie privilégiée du transport pétrolier. Les États-Unis, prompts à guerroyer contre l'Irak dans des circonstances identiques, sympathisent en principe avec Moscou.

Mais la Russie ne dépend pas exclusivement de la Tchétchénie. Le pétrole de la mer Caspienne peut transiter ailleurs dans la région, car la Russie ne manque pas d'alliés traditionnels parmi la cinquantaine de peuples du Caucase. Il n'est pas très sorcier de construire un oléoduc, une voie ferrée et une route pour éviter un secteur aussi chaud.

Au plan politique, en second lieu, les Russes craignent la contagion du mauvais exemple indépendantiste. Ils ou-

blent là encore que les Tchétchènes représentent un cas particulier et que leurs plus proches voisins souhaitent demeurer partie de la Russie justement pour les tenir à bout de bras.

Le déchaînement militaire actuel impressionne peu ses victimes. Ces derniers détiennent en ce moment, pour le prochain acte, deux autres groupes d'otages russes, soit des employés d'une centrale électrique et des ouvriers du bâtiment. Leurs sympathisants, en Turquie, ont obtenu le droit à une conférence de presse à Istanbul en échange de la libération de leurs propres otages et de leur reddition. Gageons que les Turcs les libéreront rapidement de leur geôle.

En soutenant la ligne dure, le prési-

dent Eltsine et le premier ministre Tchernomyrdine creusent leur tombe. Ils auront beau se séparer de leurs amis et donner des gages aux communistes et aux nationalistes, ils feront toujours le jeu des vrais durs.

Laissés à eux-mêmes, les Tchétchènes ne dérangent personne. Sans reconnaissance internationale pour cause de carence démocratique, qu'ils décident de leur sort en toute liberté. S'ils désirent sécher en marge du monde sans même tenir d'élections libres et surveillées, grand bien leur fasse! Moscou doit leur imposer des douaniers et une police des frontières au besoin, mais n'a aucun droit de les écraser sous les célèbres « orgues de Staline ».

Les communistes vivent des fruits de l'humiliation

OPINIONS

Mieux vaut en rire

Molière l'a dit, il y a plus de trois cent ans: «Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage».

Il faut reconnaître qu'aucun crack pot n'a encore traité les souverainistes québécois de chiens enragés. Dick Pound a préféré parler de «racisme». Devant les membres du Canadian Club, c'était sans doute plus *politically correct*. Et puis M. Pound a sûrement été horrifié lui aussi par le dernier *Bye bye*.

M. Pound n'est pas très original, direz-vous. C'est vrai, on a entendu ce genre de propos presque quotidiennement durant la campagne référendaire. Le grand patron de SNC-Lavalin, Guy Saint-Pierre - pensez donc, un «pure laine»! - avait lui-même évoqué la Yougoslavie. Alors pourquoi se gênerait-il?

Mais ce n'est pas tout. Selon M. Pound, un Québec souverain pourrait aussi remettre en question la propriété privée telle que nous la connaissons. Sans blague, il a dit ça!

M. Pound voyage beaucoup à travers le monde et il n'a peut-être pas eu le temps de prendre des nouvelles du Québec dernièrement. Quelqu'un devrait lui dire qu'après un vif débat,

le «Che» Bouchard a annoncé l'abandon du projet de collectivisation forcée que concoctait le PQ!

Je sais bien que le CIO n'est pas un repaire de gauchistes, mais il devrait quand même y avoir une limite au ridicule. Un p'tit goulag avec ça? Finalement, Guy Chevrette avait raison l'an dernier.

Le plus étonnant dans cette histoire est moins la sortie de M. Pound que la réaction remarquablement modérée de Lucien Bouchard, qui a à peine fait allusion aux propos d'un «avocat de Montréal» pour plaider la tolérance sur la question linguistique.

J'imagine qu'il n'avait pas très envie de revenir sur les problèmes de fécondité de la «race blanche» au Québec, mais son attitude témoigne

aussi d'une volonté de calmer le jeu. Depuis le référendum, le ton monte dangereusement chez nos voisins du Canada anglais. La dernière chose à faire pour le nouveau premier ministre serait de jeter de l'huile sur le feu.

Après avoir reproché ses excès de langage à M. Parizeau, on ne reprochera pas maintenant à son successeur de mesurer le sien! De toute façon, il peut toujours compter sur Bernard Landry pour répliquer à ce genre de propos.



Michel David

Curieusement, M. Bouchard a eu plus de mal à se retenir face à l'attitude «irrationnelle et irresponsable» du président de la Banque de Montréal, Matthew Barrett, qui évalue à 200 milliards \$ le coût de la séparation du Québec.

Pourtant, M. Barrett a raison de dire que le règlement de la question constitutionnelle est un préalable au redressement de l'économie québécoise et canadienne. S'il arrivait à faire comprendre ça à ses compatriotes, il apporterait déjà une importante contribution au débat.

Évidemment, la dimension apocalyptique de ses chiffres donne à son intervention un air de provocation. C'est une façon comme une autre de forcer la reprise du débat, mais comme M. Parizeau se plaît à le répéter depuis des années, tout ce qui est exagéré est insignifiant.

Chacun a le défaut de ses qualités. La placidité de Robert Bourassa confinait parfois à la mollesse, la franchise de Jacques Parizeau à la maladresse. Le danger qui guette Lucien Bouchard, c'est son émotivité. Sa carapace s'est épaissie depuis son entrée en politique, mais il demeure très vulnérable aux attaques personnelles.

S'il reste imperturbable face aux déclarations d'un Dick Pound, il perd vite son calme quand on lui suggère de renoncer à sa pension d'ancien député à la Chambre des communes.

Après les années mouvementées qu'il a passées à Ottawa, on peut comprendre le sentiment d'injustice qu'il éprouve, mais il devrait plutôt s'amuser de cette grosse pelure de banane.

Il ne peut évidemment pas accepter les raisons pour lesquelles la presse anglophone lui demande de renoncer à sa pension. Ça équivaudrait à reconnaître que sa présence à Ottawa avait quelque chose d'illégitime, ce

dont Ed Broadbent ou Roméo LeBlanc n'avaient pas à se préoccuper.

Il faut dire aussi que M. Bouchard n'est pas millionnaire, il a une famille à élever et cet argent serait certainement le bienvenu. Un salaire de 130 000 \$, ça peut paraître beaucoup, mais s'il avait choisi de retourner à la pratique privée, il aurait pu en gagner le double.

Sauf que dans le contexte budgétaire actuel, alors que l'ensemble de la population devra faire de lourds sacrifices, l'exemple doit venir de haut. Autrement, on peut compter sur les libéraux de Daniel Johnson pour lui mettre sa «double rémunération» sous le nez.

Il y a peut-être une solution qui permettrait de concilier le bon droit de M. Bouchard et la nécessité politique de donner l'exemple. Il pourrait accepter sa pension fédérale de 32 000 \$ et la déduire du salaire qu'il touchera à titre de premier ministre, sans diminuer pour autant la pension à laquelle il aura éventuellement droit à titre d'ancien premier ministre.

Pour une fois qu'Ottawa contribuerait à la réduction du déficit québécois! Ça vaudrait le coût juste pour voir la tête de ses détracteurs.

Portrait de la génération X

André Moreau

Étudiant en sociologie à l'Université du Québec à Rimouski

La situation des jeunes (génération X), à partir des années 1970 environ, a subi les transformations du changement. Le passage à l'âge adulte constitue une perturbation, comporte une brisure dans le rythme de vie, notamment par la montée de la main-d'œuvre et par les nouveaux modes de consommation. Cette génération vit, indubitablement, une période de transition. La question est donc de savoir comment les jeunes d'aujourd'hui s'intègrent dans la société québécoise.

Le chômage élevé et la précarité des emplois découragent les jeunes face au marché du travail et ceux qui n'ont pas d'emploi. Si la restructuration du travail a surpris cette génération au début des années 1980, ses réactions ne manquent pas de causer plusieurs surprises. La restructuration du monde du travail et la déstructuration de la vie privée, au cours des dernières décennies, ont laissé l'individu seul et sans les ressources nécessaires pour assumer les nouvelles règles de vie.

Pour bien comprendre la jeunesse actuelle, il est important d'examiner le contexte qui a entouré les premières étapes de son cycle de vie et qui risque bien d'orienter sa manière d'être face aux événements qui suivront. La génération X est frappée par la précarité d'emploi et l'accroissement du nombre de jeunes dans la rue. Ce double problème est amplifié par des problèmes de santé mentale et d'abus de drogues.

Par ailleurs, entre l'espace infini et le temps sans horizon, les jeunes se retrouvent davantage seuls pour régler leur situation.

LE TRAVAIL

D'après Madeleine Gauthier, la restructuration du travail a créé à la fois un nouveau profil de «gagnants» et un nouveau type de pauvreté qui contribuent à subdiviser la catégorie jeunesse («Une société sans les jeunes?»). De nouveaux types d'inégalités se forment, par le détour de l'insertion sociale des jeunes qui contribuent à la production d'une société différente de celle de la Révolution tranquille.



«La génération X est frappée par la précarité d'emploi et l'accroissement du nombre de jeunes dans la rue.»

De plus, une autre étude indique que le taux de persistance de la pauvreté chez les jeunes sur cinq ans, depuis 1987, était l'un des plus élevés (37,8%). La même étude conclut: «Autant parmi les familles que parmi les personnes seules, la situation des jeunes s'aggrave au cours des ans» (Siham, Zouali «Analyse descriptive de la pauvreté au Québec»).

Alors que les facteurs structurels atteignent les moins vulnérables, il n'y a rien d'étonnant que les moins favorisés le soient encore davantage. Plusieurs autres problèmes se posent dans l'étude de la pauvreté chez les jeunes. L'approche économique a permis de démontrer la dégradation de la condition des jeunes tout au long de la dernière décennie. Cependant des questions restent encore ouvertes.

Là encore, si l'accroissement du phénomène de pauvreté chez les jeunes risque d'avoir des conséquences importantes sur la structure de la société, plusieurs se demandent si la perte encourue par ceux-ci ne serait pas annonciatrice du déclin de la classe moyenne. Si l'on veut avoir une juste

vision des différences en train de se creuser, il faut, sans contredit, maintenir l'angle d'observation de tous changements structurels et sociaux.

L'INDIVIDUALISME

La situation actuelle des jeunes apparaît comme l'individualisme moderne dans ses contradictions: la polyvalence pour les uns

auprès de l'exclusion pour les autres, une plus grande autonomie pour certains, mais la perte de solidarité pour plusieurs. Ce que vit présentement la génération X a tendance à s'étendre aux autres âges de la vie, c'est-à-dire que le clivage entre la jeunesse et l'âge adulte s'accroît.

Selon Robert Musil, «la cause de toutes les grandes révolutions n'est pas l'accumulation de circonstances intolérables, mais l'usure de la cohésion qui favorisait la satisfaction artificielle des âmes. Quand cette croyance est épuisée... la banqueroute ne tarde pas; les âges et les empires s'écroulent, comme les affaires, quand leur crédit est épuisé» («La famille incertaine»). Serait-il sage de croire qu'un mouvement social a pu être suspendu

par une autre génération? Y aura-t-il une autre Révolution tranquille?

PEU REVENDICATEURS

D'ailleurs, si un nombre effrayant de cette génération se retrouve sous le seuil de la pauvreté, il faut mettre en relation l'esprit peu revendicateur des jeunes sans emploi avec le fait qu'ils vivent une situation qu'ils considèrent comme temporaire. Sans doute, il y a ceux qui espèrent parce qu'ils ont des raisons d'espérer et ceux qui ont perdu tout espoir parce qu'ils n'ont pas les moyens d'espérer. Il faudra apporter des solutions qui correspondront à la transformation des genres de vie et du milieu du travail, et avoir assez d'instinct pour capter les messages de ceux qui n'ont pas de voix pour se faire entendre.

Conformément à Charles Taylor, notre dignité de citoyen est menacée. Les mécanismes impersonnels peuvent restreindre notre marge de liberté comme société, mais la perte de liberté politique signifierait que nous ne pourrions même plus faire les choix qui nous restent en tant que citoyens et qu'un pouvoir tutélaire irresponsable les ferait à notre place («Grandeur et misère de la modernité»).

Qu'arrivera-t-il à nos jeunes dans l'avenir? Si un certain nombre de jeunes participent à la société actuelle, il n'existe pourtant pas de mouvement de la jeunesse. C'est probablement la raison pour laquelle les jeunes d'aujourd'hui semblent absents, parce qu'il y a de plus en plus une dépolitisation chez la génération X.

Pareillement, l'écart entre les générations, les problèmes personnels, structurels et sociaux, que vivent les jeunes ne se résoudront pas à leur tour par les seules valeurs économiques et institutionnelles. Il faut y intégrer des valeurs éthiques et culturelles reposant finalement sur l'intelligence et sur le vouloir personnel et social. Pour plusieurs jeunes, tout comme moi d'ailleurs, l'avenir se caractérise autant par la splendeur que par la misère.

Enfin, appelés à vivre dans un pays de démocratie, nous entendons à rebours l'esprit de gouvernementalisme. Après plusieurs décennies de gou-

vernement responsable, il nous reste encore à apprendre que ce régime fédéral est avant tout le gouvernement du peuple par le peuple, que les ministres sont là pour obéir à nos ordres, et que c'est à nous de leur dicter en tout temps les actes qu'ils doivent accomplir pour notre compte.

Pour l'ensemble de la population, il semble que ce ne sont pas des ministres que nous possédons, mais bien des dictateurs à qui nous avons donné carte blanche pour la durée entière de leur mandat. Par la suite, nous nous croyons dispensés de prendre la moindre part à la conduite des affaires du pays, et surtout, nous négligeons complètement l'avenir des jeunes. «La force d'une culture est en ses membres. Sa jeunesse est sa ressource naturelle la plus importante, sa plus grande richesse. Le premier souci d'un gouvernement devrait être de développer le potentiel génétique de ceux qu'il gouverne» (B. F. Skinner, «La révolution scientifique de l'enseignement»). Il est donc urgent d'agir.

Comment cela s'appelle-t-il, quand le jour se lève, que presque tout est gâché et que pourtant l'on respire?



D'après Madeleine Gauthier, la restructuration du travail a créé à la fois un nouveau profil de «gagnants» et un nouveau type de pauvreté qui contribuent à subdiviser la catégorie jeunesse.

LE SOLEIL

et le

α

Fonds Alpha

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

Jeudi, vendredi, samedi: 11 h à 21 h; dimanche: 11 h à 18 h

AU SALON INTERNATIONAL
LE MONDE DES AFFAIRES

et

SALON
ÉPARGNE-
PLACEMENTS

Du 18 au 21 janvier, venez rencontrer les journalistes et collaborateurs du cahier Questions d'argent du quotidien Le Soleil

Louis Tanguay chronique financière

François Pouliot chronique boursière

Jean Courchesne et

Pierre Juneau Parlons Fric

ainsi que les membres du Fonds Alpha, les étudiants en administration de l'Université Laval qui s'investissent dans la chronique Jouons à la bourse.

